

Avis voté en plénière du 28 juin 2017

Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité

Déclaration du groupe des Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

Si l'on devait retenir un seul enseignement de cet avis, c'est que la cohésion sociale, si chère à notre Assemblée, peut être appréhendée autrement que par les enjeux économiques et la réduction des inégalités. Renforcer la cohésion sociale, c'est aussi s'occuper de la question de l'isolement social. Le lien social ne peut en effet être une marchandise.

Les élections que nous venons de vivre nous ont rappelé aussi que trop de personnes aujourd'hui ne se sentent pas reconnues ni entendues... Elles sont invisibles socialement. Le taux d'abstention qui s'élève à plus de 75 % dans certaines catégories de la population notamment chez les 18-34 ans le montre. La pauvreté relationnelle est à la racine du sentiment douloureux de ne pas ou plus compter ni peser dans le cours des choses. La mobilisation contre l'isolement social est une urgence pour la cohésion de notre pays et une politique assumée de fraternité républicaine.

Pour relever ce défi, tout ne peut pas, et tout ne doit pas reposer sur les politiques publiques. Notre capacité à être citoyen.ne et à nous engager pour cette cause est une richesse et doit être utilisée. Pour cela, le gouvernement doit, à quelques jours d'un discours de politique générale, réaffirmer son soutien au développement de l'engagement citoyen et du monde associatif. Nous soutenons les propositions formulées par notre Assemblée en faveur du Service civique et pour favoriser l'engagement dans les parcours de vie et le valoriser, notamment à travers le compte d'engagement citoyen.

Nous avons voté cet avis.

Toutefois, nous avons fait le choix dans le travail de section de ne pas faire des préconisations ciblées sur tel ou tel public. Néanmoins, notre groupe tient à rappeler l'importance d'agir tôt sur la prévention et la lutte contre l'isolement social dès le plus jeune âge.

Les enfants et les jeunes sont aujourd'hui les plus touchés par la pauvreté et nous sommes en attente d'une politique de jeunesse transversale pour permettre d'assurer la sécurisation des parcours d'autonomie des jeunes. L'absence d'un portage politique au plus haut niveau dans le nouveau gouvernement nous inquiète. Faire de la Garantie jeunes le socle du revenu minimum pour les jeunes à partir de 18 ans, assurer un accompagnement pour éviter les décrochages tant scolaire que dans l'emploi, faire évoluer notre modèle social pour que les jeunes n'en soient pas exclus, sont pour nous des moyens de prévenir efficacement contre l'isolement social.